

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2026

Période de collecte :

du mercredi 27 mai au mercredi 3 juin 2026

En mai, les effets calendaires ont contenu l'activité régionale tandis que les pressions tarifaires liées au conflit du Moyen-Orient se poursuivent.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mai et le 3 juin), la progression de l'activité ralentit nettement en mai dans l'industrie alors que l'on observe une contraction dans les services marchands et un léger recul dans le bâtiment. Une partie de ce tassement pourrait être liée à un positionnement des jours fériés particulièrement favorable aux ponts cette année, comme l'indiquent de nombreux chefs d'entreprise.

Dans l'industrie, le ralentissement concerne principalement les secteurs confrontés à une demande atone, tandis que les activités liées à la défense et à l'aéronautique restent bien orientées. Dans les services marchands, le repli est quasi généralisé, malgré la bonne tenue de l'hôtellerie-restauration, de l'édition et de certains services aux entreprises. Dans le bâtiment, l'activité reste affectée par la faiblesse persistante de la construction neuve.

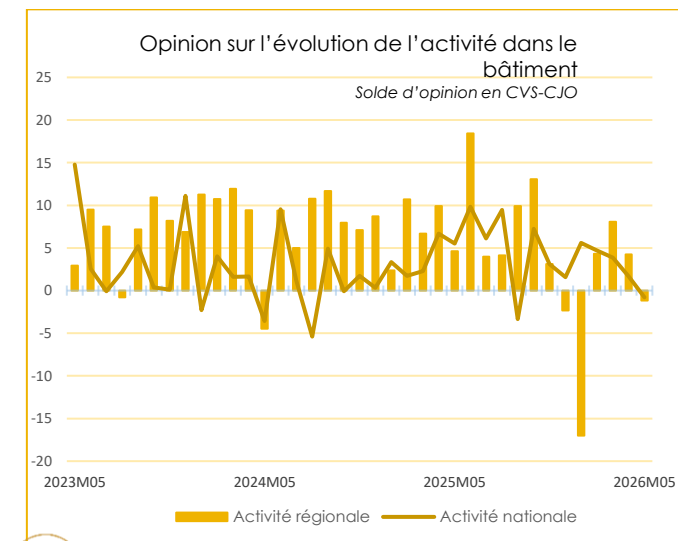
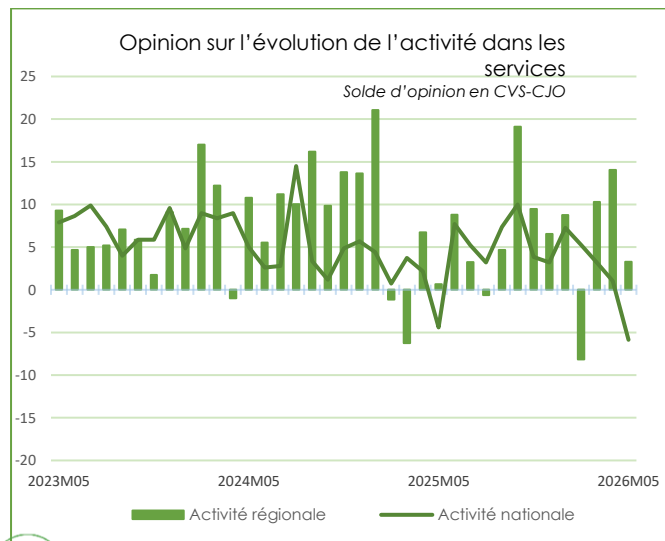
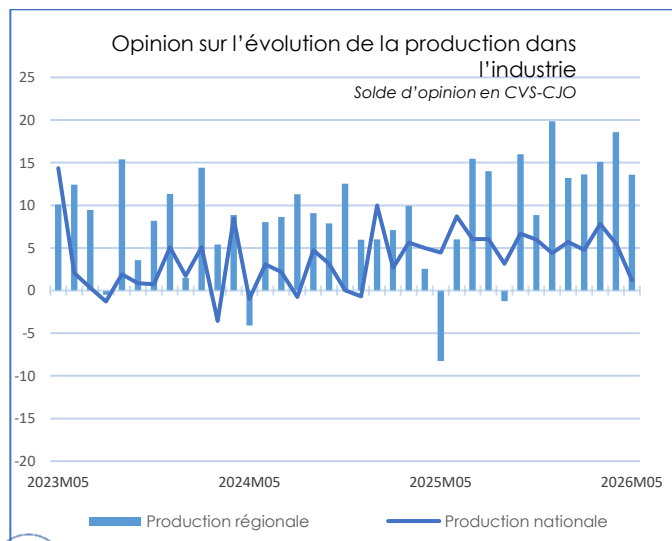
Les chefs d'entreprise anticipent toutefois une amélioration de l'activité en juin dans l'industrie et les services marchands, ainsi qu'une stabilisation dans le bâtiment.

Les carnets de commandes restent perçus comme dégradés dans l'industrie manufacturière. L'incertitude ressentie par les entreprises poursuit son recul après la hausse observée lors du déclenchement du conflit au Moyen-Orient.

Les situations de trésorerie demeurent globalement proches d'un niveau jugé normal, avec toutefois des disparités sectorielles marquées. Les tensions d'approvisionnement restent limitées, tandis que les prix des matières premières et de l'énergie continuent de peser sur les coûts de production. Dans ce contexte, les prix de vente poursuivent leur progression, bien qu'à un rythme moins soutenu qu'en avril.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB resterait stable au deuxième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En mai, l'activité économique régionale a de nouveau mieux résisté que le reste du territoire métropolitain en étant portée plus que de coutume par le dynamisme de la filière aéronautique. Les effets calendaires défavorables ont contraint les courants d'affaires des services marchands qui se sont tassés et l'activité dans le bâtiment qui s'est légèrement repliée, en miroir de ce qui est observé au niveau national.

Le recours à l'intérim s'est renforcé dans l'industrie, notamment dans l'agroalimentaire. Les effectifs ont peu évolué dans les services marchands, hormis quelques recrutements ciblés dans l'informatique, et sont restés stables dans le bâtiment.

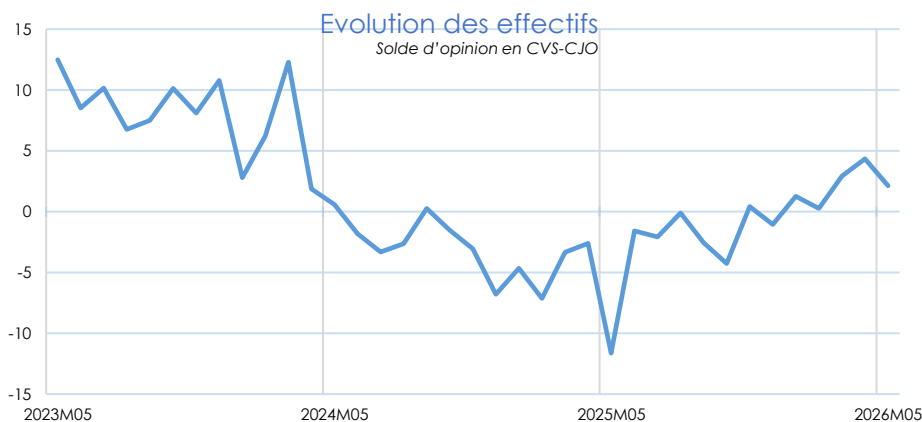
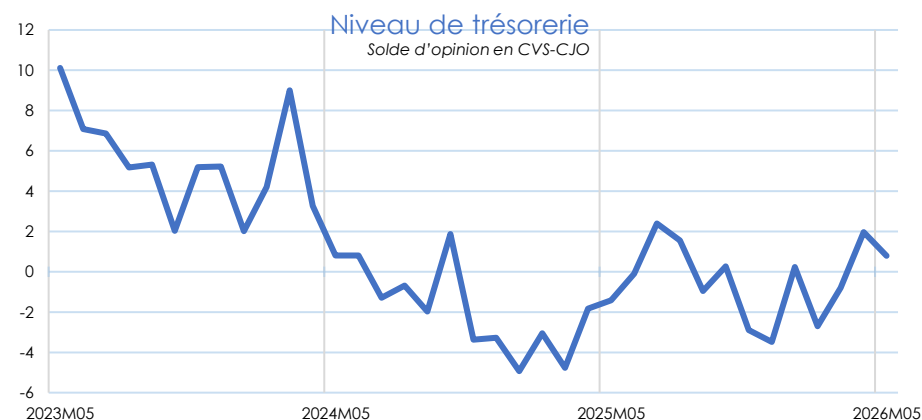
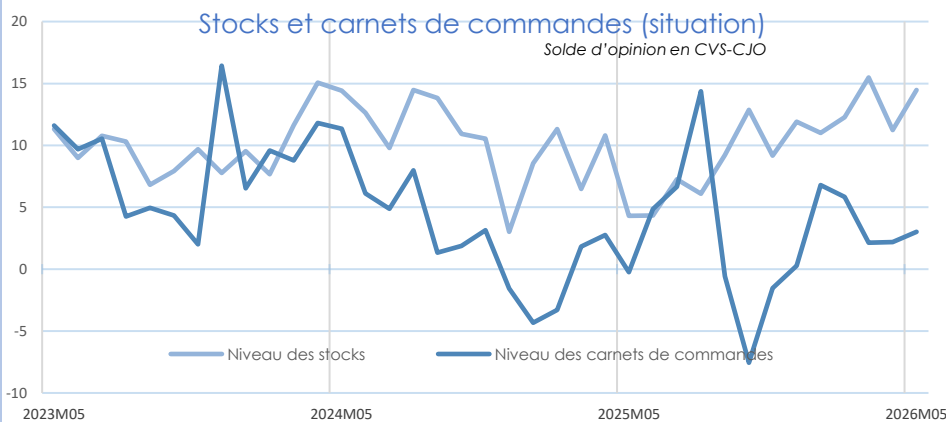
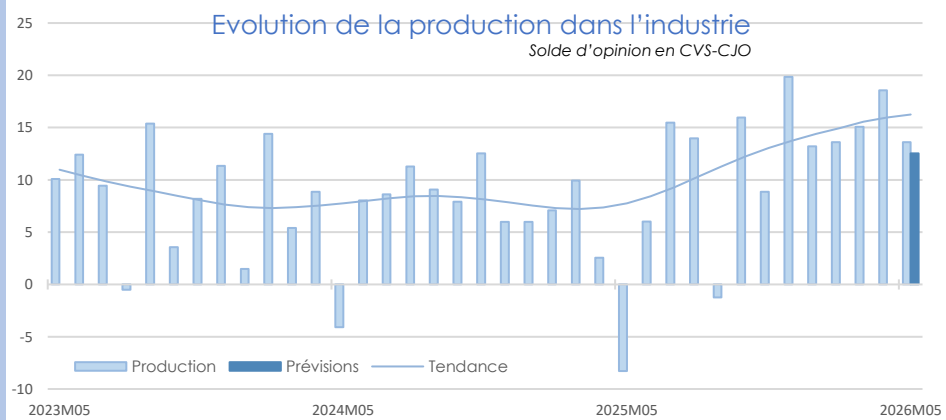
Les coûts (matières premières, énergie, transport), toujours élevés en lien avec les tensions géopolitiques au Moyen-Orient, ont continué de peser, en particulier dans l'industrie et le bâtiment, où leur répercussion dans les prix de vente est demeurée partielle. Les prix des services marchands ont été légèrement relevés, principalement dans le transport. Dans ce contexte, les situations de trésorerie ressortent tout juste à l'équilibre dans l'industrie et demeurent sous tension dans les services marchands malgré une vigilance accrue de la part des entrepreneurs sur leurs postes de dépenses.

En juin, la situation régionale évoluerait peu. Dans ce contexte, les entreprises envisagent des hausses de prix de vente malgré un environnement concurrentiel.



Synthèse de l'Industrie

Malgré le positionnement des jours fériés, l'activité a progressé, portée principalement par l'aéronautique. Les effectifs ont globalement peu évolué, l'agroalimentaire faisant ponctuellement appel au travail temporaire. Les situations de trésorerie apparaissent juste à l'équilibre et les carnets de commandes satisfaisants, hormis ceux des équipementiers. La croissance se poursuivrait en juin, accompagnée d'une hausse des prix de vente plus significative.



INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

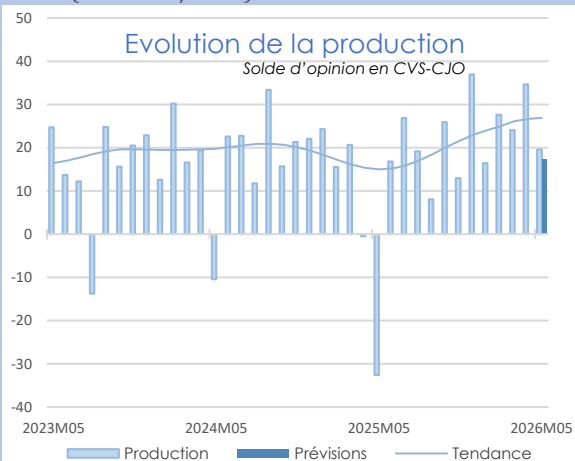
29,9%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)

Matériel de transport

La production a maintenu une trajectoire favorable malgré les jours fériés, soutenue par l'aéronautique et un regain temporaire d'activité chez les équipementiers automobile. Les effectifs sont restés stables dans l'ensemble. Le renchérissement du coût des intrants, lié au conflit en cours, n'a été que partiellement transmis aux clients finaux. Le niveau des carnets de commandes est jugé satisfaisant et les trésoreries s'équilibrent à peine, sauf dans l'automobile où elles restent en retrait.

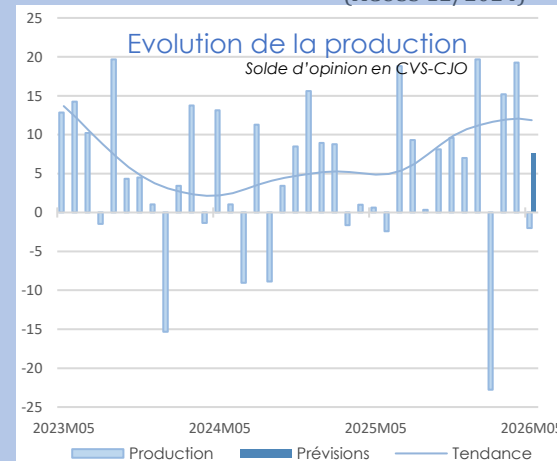
En juin, la production croîtrait à nouveau. Les effectifs évolueraient peu.



Agroalimentaire

L'activité s'est légèrement repliée, dans un contexte marqué par les jours fériés et une demande globalement moins bien orientée. Les filières viande et lait ont recouru à des renforts intérimaires. Les prix de vente ont peu évolué, malgré la hausse des frais de transport et d'emballage. Les carnets demeurent dans l'ensemble limités et les trésoreries se situent à l'équilibre.

La production progresserait en juin. Des saisonniers seraient recrutés pour préparer la période estivale. Des ajustements tarifaires pourraient être mis en œuvre de façon ciblée.



14,5%

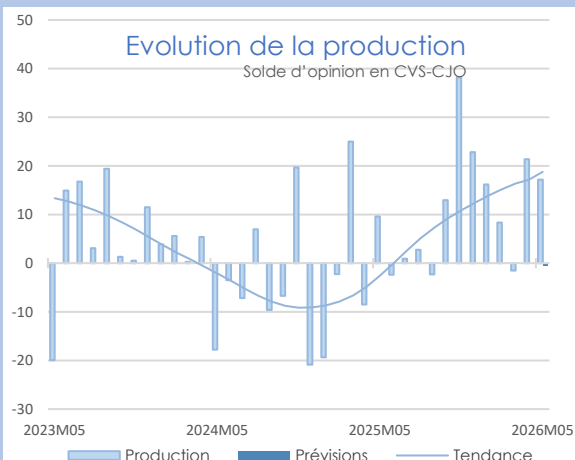
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)



INDUSTRIE

En dépit des effets calendaires du mois de mai, la production journalière a progressé. Les carnets sont de nouveau jugés insuffisants : les prises de commandes intérieures n'ont pas permis de compenser le repli de la demande internationale. La nouvelle hausse significative des coûts des intrants (acier, cuivre et plastique), liée au conflit au Moyen-Orient, n'a pas été pleinement répercutée sur les prix finaux, ce qui pèse sur les trésoreries.

En juin, l'activité se maintiendrait. Les chefs d'entreprises envisagent une revalorisation de leur prix de vente.



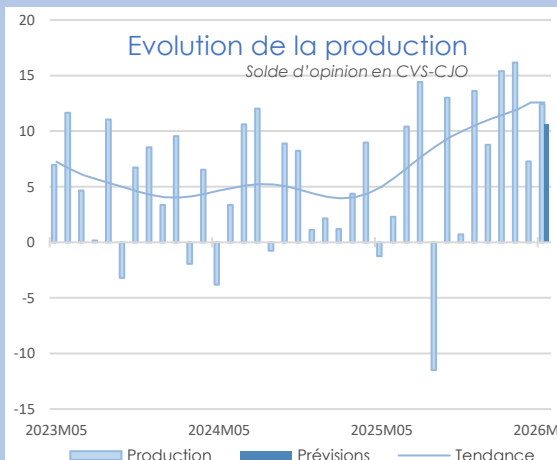
11,6%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)

Équipements électriques, électroniques et fab. Machines

Dans l'ensemble, le niveau d'activité a été jugé favorable, soutenu notamment par la bonne tenue de la métallurgie. Des signes de ralentissement ou de baisse, ont été relevés dans les autres segments. Les effectifs sont restés stables, avec quelques ajustements ponctuels. La hausse persistante des coûts de certains intrants a entraîné des augmentations de prix de vente inégalement répercutées. Les trésoreries sont globalement équilibrées.

En juin, la production serait bien orientée, dans un contexte de poursuite des hausses tarifaires.



44%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)

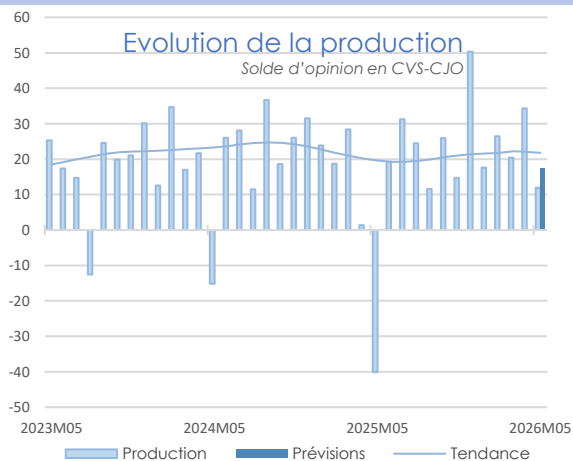
Autres produits industriels

85,3%
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2024)

Aéronautique et spatial

Dans l'aéronautique, la montée en charge de la production et la hausse des livraisons se sont prolongées tout en étant limitées par la chaîne d'approvisionnement. Dans le spatial, l'activité s'est tassée. Les effectifs ont peu évolué dans l'ensemble. Les prix des métaux restent sous tension sans pouvoir être répercutés aux clients à ce stade. Les carnets sont toujours jugés satisfaisants et les trésoreries sont tout juste à l'équilibre.

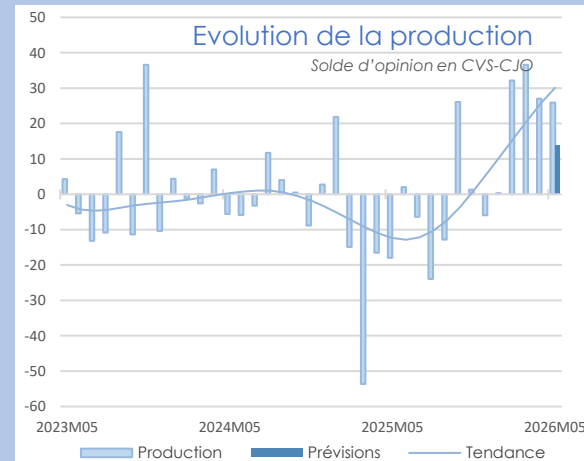
En juin, la production poursuivrait sa progression, les effectifs et les prix resteraient stables.



Automobile

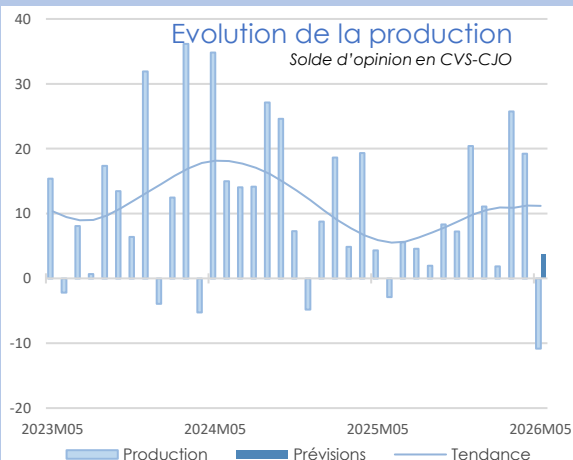
La filière a progressé plus que de coutume en mai. Les équipementiers continuent de profiter de commandes ponctuelles ou de réallocations temporaires de production en Europe. Pour y faire face, le secteur a fait appel à l'intérim. Les augmentations d'intrants ou de composants n'ont été répercutées que partiellement sur les prix de vente. Dans ce contexte, les carnets restent satisfaisants mais les trésoreries se tendent.

Cette tendance se poursuivrait en juin à un rythme moindre.



11%
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2024)

Matériel de Transport



24,9%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

Transformation de la viande

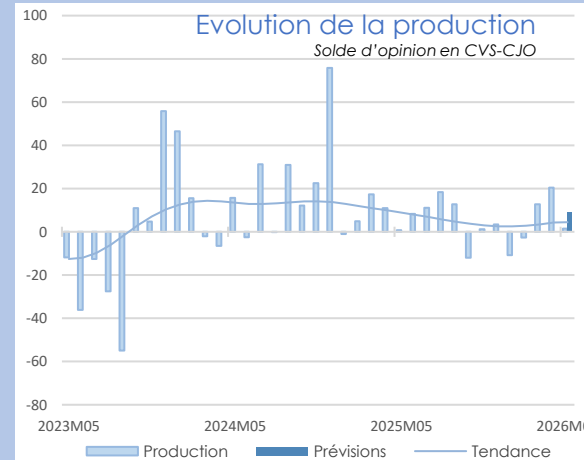
La production s'est repliée, principalement du fait des jours fériés. Des renforts en intérim ont été mobilisés pour pallier les absences pour congés. Les cours de la viande ont peu évolué et les prix de vente sont restés stables, malgré des augmentations des coûts de transport et d'emballage. Les trésoreries et les carnets sont jugés globalement satisfaisants.

L'activité progresserait légèrement en juin. Des hausses tarifaires pourraient s'appliquer de manière sélective.

Agroalimentaire

L'activité a été modérée, pénalisée par un moindre nombre de jours ouvrés et une demande en repli. Les productions saisonnières d'AOP ont nécessité un recours ponctuel à la main d'œuvre temporaire. La hausse des coûts, lié à l'énergie et à l'emballage, n'a pu être transmise aux prix de vente. Les trésoreries se sont fragilisées et les carnets restent limités.

La production au global progresserait légèrement en juin. Les AOP poursuivraient leur repli, avec des départs de saisonniers.

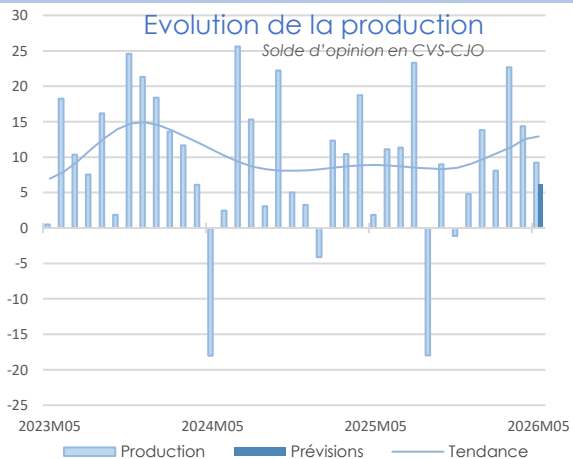


Produits laitiers

8,9%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

5,3%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

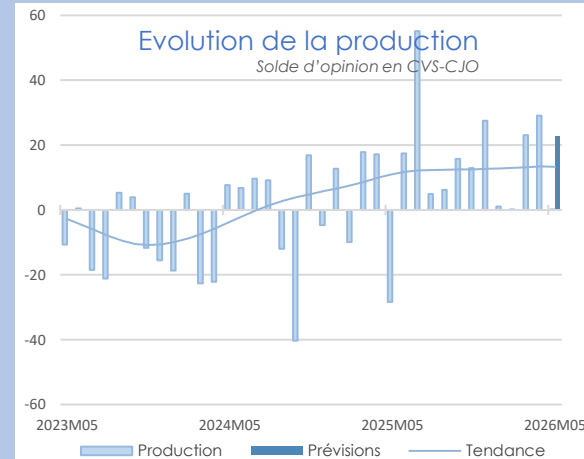


Malgré un ralentissement, l'activité est restée bien orientée au cours du mois sous revue. Les effectifs ont été légèrement confortés dans la métallurgie et sont restés identiques dans les produits métalliques. Les prix de vente ont de nouveau été impactés par les hausses persistantes des matières premières (aluminium). Les trésoreries sont tout juste à l'équilibre.

Les prochaines semaines, la production progresserait plus faiblement. Les chefs d'entreprises anticipent des recrutements et de nouvelles augmentations tarifaires.

Autres produits minéraux, en caoutchouc et en plastique

15,4%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



La production a enregistré un tassement de ses volumes, pénalisée par la diminution de la demande intérieure et par des conditions climatiques exceptionnellement chaudes. Quelques recrutements ont été réalisés dans les autres produits minéraux. Les augmentations sur les intrants se sont accentuées, avec des répercussions partielles sur les prix de vente finaux des caoutchoucs et des plastiques. Les situations de trésorerie sont jugées satisfaisantes.

En juin, la production, les effectifs, et les prix s'inscriraient en hausse.



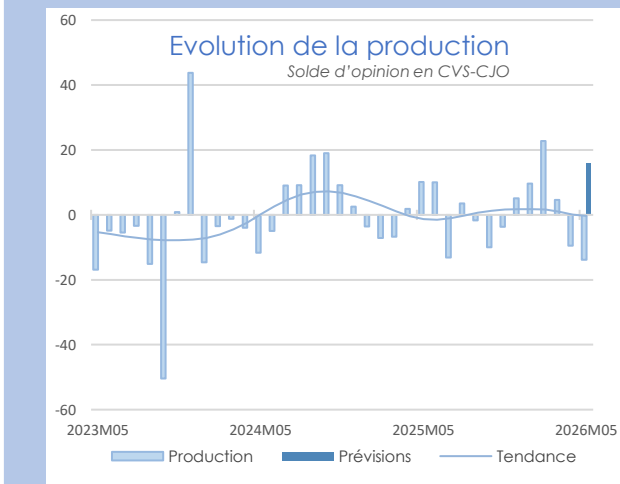
Autres Produits Industriels

Les commandes se sont essouffées, engendrant un nouveau recul de la production. Les effectifs sont restés inchangés. La croissance des prix des matières premières s'est poursuivie sans pouvoir être répercutée sur les prix finaux, hormis dans l'imprimerie. Des tensions de trésoreries sont relevées.

À court terme, un retournement de l'activité est anticipé sauf dans le papier, ainsi que des ajustements tarifaires. Le personnel resterait globalement étal.

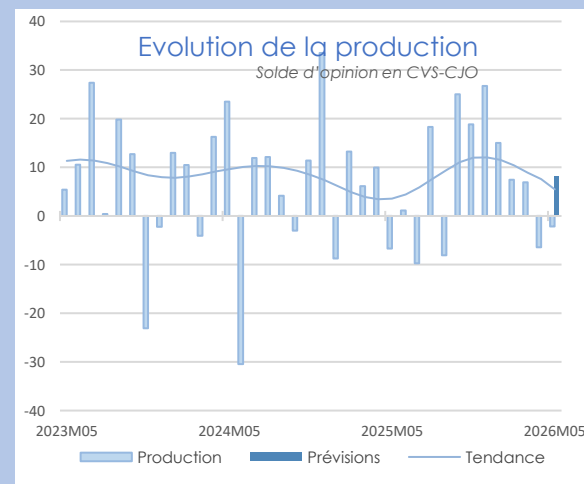
En raison d'une baisse des commandes, la production chimique a marqué un ralentissement en mai. Les effectifs ont été légèrement confortés par le recours à l'intérim. La forte progression du coût des intrants s'est poursuivie, entraînant des hausses de prix de vente. Les trésoreries demeurent solides.

En juin, une reprise de la production est prévue, sans impact sur les effectifs. La hausse des prix est appelée à perdurer.



11,9%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie



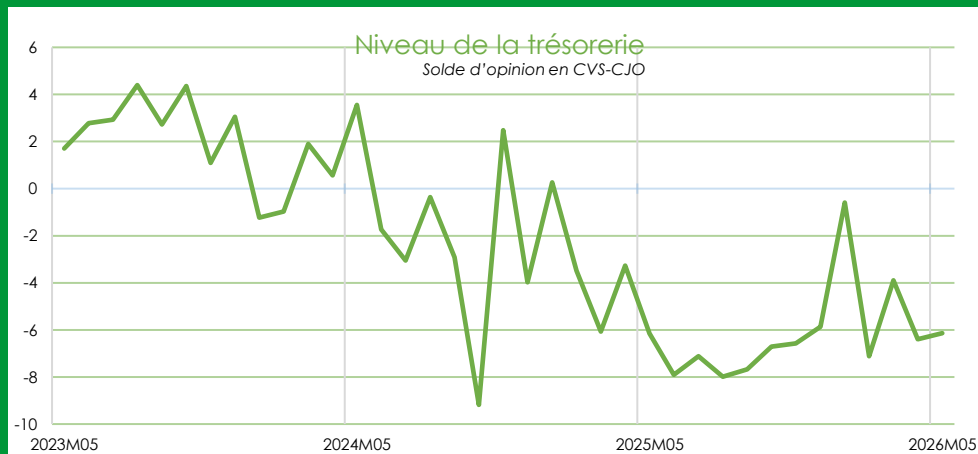
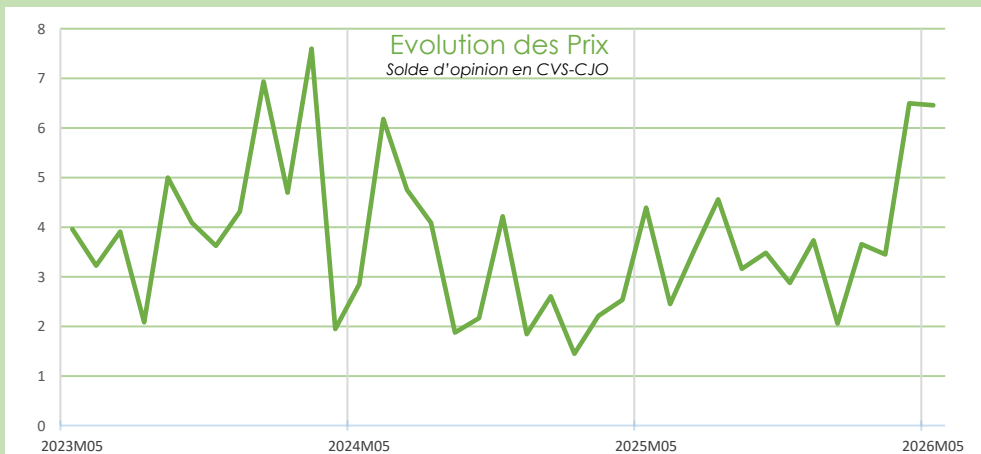
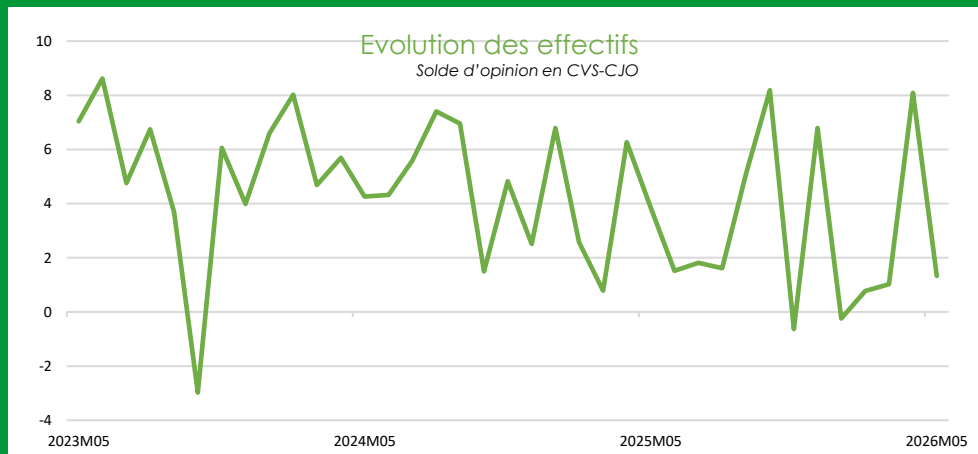
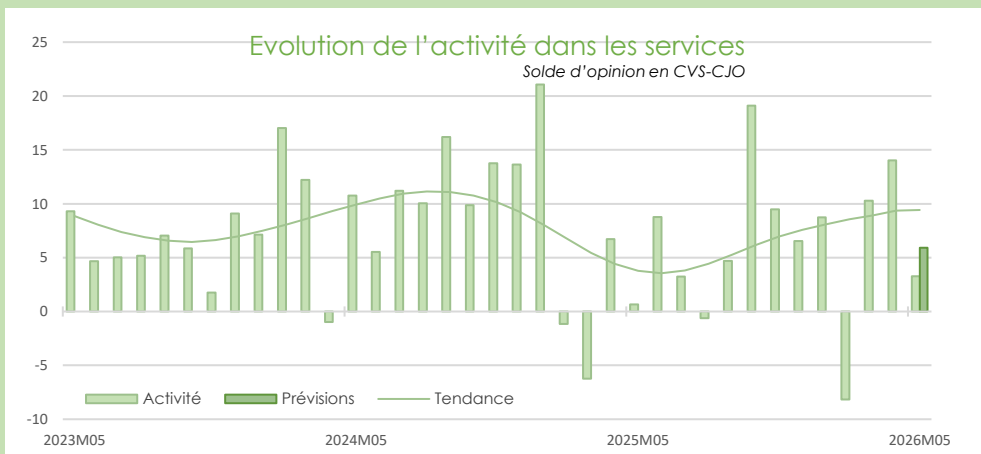
Industrie chimique

10,1%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



Synthèse des services marchands

L'activité s'est tassée, limitée par le nombre de jours travaillés en mai, impactant les secteurs habituellement dynamiques, tels que le transport, le numérique ou l'ingénierie. Les effectifs ont peu évolué, tandis que les prix ont été revalorisés, notamment dans les transports en raison de l'augmentation du coût du carburant. La répercussion partielle de ces hausses a pesé sur les trésoreries. En juin, la croissance devrait repartir légèrement, grâce à un effet de rattrapage dans les filières des services informatiques et scientifiques. Les prix et les effectifs devraient, quant à eux, demeurer stables.



SERVICES MARCHANDS

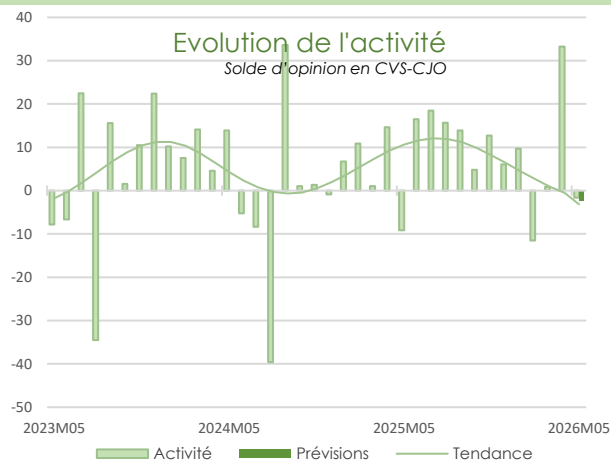
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

9,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports



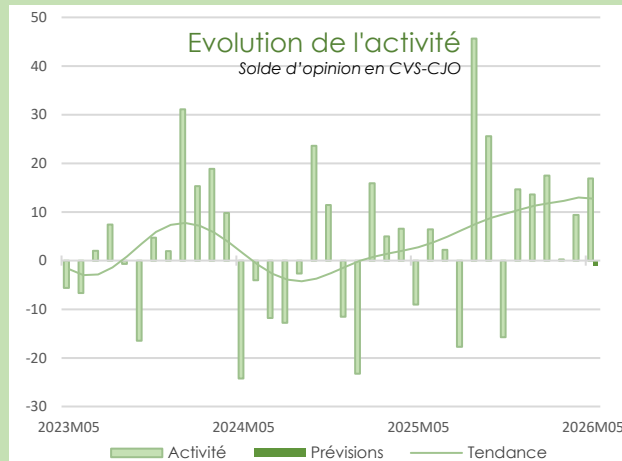
Après un très bon mois d'avril, l'activité s'est stabilisée. Des recrutements temporaires ont été réalisés afin de compenser les absences liées aux congés. Les prix ont été relevés pour absorber la hausse des coûts du carburant avec un délai. Cette situation a de nouveau exercé une pression sur les trésoreries.

Les courants d'affaires se maintiendraient en juin. La poursuite de la crise énergétique provoquerait une nouvelle hausse des prix.

1%

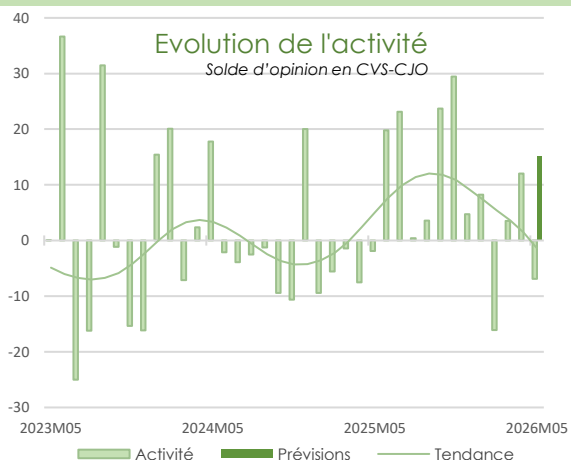
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Activités liées à l'emploi



La progression de l'activité s'est poursuivie, portée en partie par une hausse ponctuelle de la demande liée au remplacement des salariés en congés. Les prix sont restés stables et les trésoreries restent jugées satisfaisantes.

L'activité devrait ralentir le mois suivant, les entreprises clientes prévoyant de réduire leur demande à la suite du retour de leur personnel. Certaines tarifications seraient revues à la hausse, sous l'effet de la revalorisation du SMIC.



L'activité s'est repliée à la suite d'effets calendaires défavorables. Le besoin en profils spécialisés a poussé à poursuivre les recrutements. Les trésoreries se sont encore tendues.

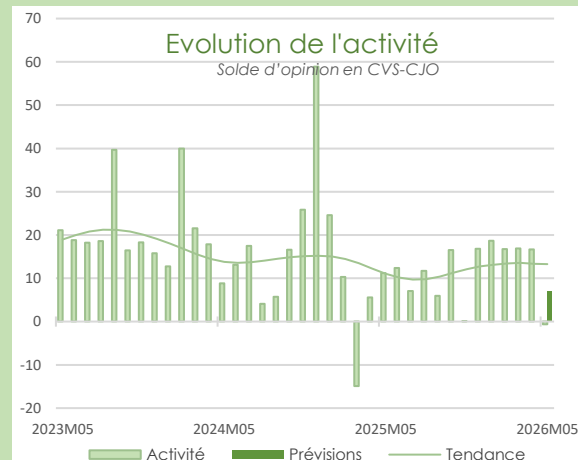
En juin, un redressement de l'activité se produirait en raison des retours de congés et d'une demande mieux orientée. Les effectifs continueraient d'être étoffés afin de soutenir les cadences.

12,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Activités informatiques et services d'information

Ingénierie technique



Les courants d'affaires se sont tassés en mai, par manque de personnels pour cause de congés, malgré une demande bien orientée avec un retour prévu des marchés publics. Les effectifs et les prix sont restés proches de ceux du mois précédent. Les trésoreries sont considérées comme satisfaisantes.

L'activité repartirait en juin, sans impact sur les effectifs et les tarifs.

12,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

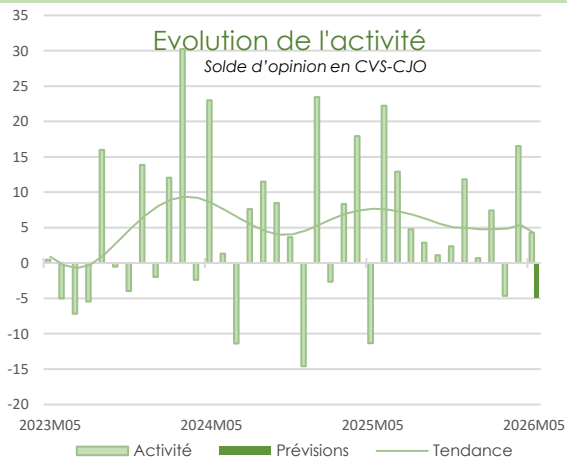
3,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Hébergement

La croissance du secteur a ralenti en partie à cause de la diminution des réservations professionnelles pendant les jours fériés de mai. Quelques emplois saisonniers n'ont pas été renouvelés, les prix ont été légèrement orientés à la baisse. Les trésoreries sont toujours jugées insuffisantes.

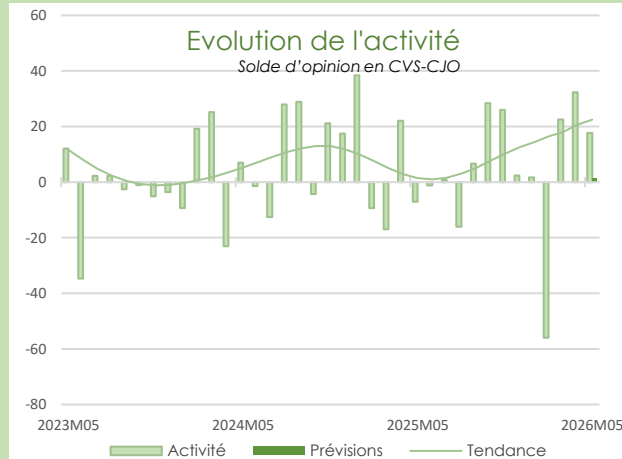
L'activité devrait poursuivre son repli le mois suivant, ce qui inciterait les établissements à continuer de ne pas renouveler certains contrats temporaires.



Restauration

La fréquentation touristique est restée soutenue, en particulier pendant les ponts de mai. Dans un contexte de maîtrise des coûts, le recours aux effectifs d'appoint a été réduit par les restaurateurs. Les trésoreries ont continué de se tendre face à un ticket moyen qui a baissé.

En juin, l'activité se tasserait, en raison d'une fréquentation professionnelle en repli. Une partie des contrats saisonniers seraient également reportés à juillet, dans le but de limiter les coûts.



19,9%

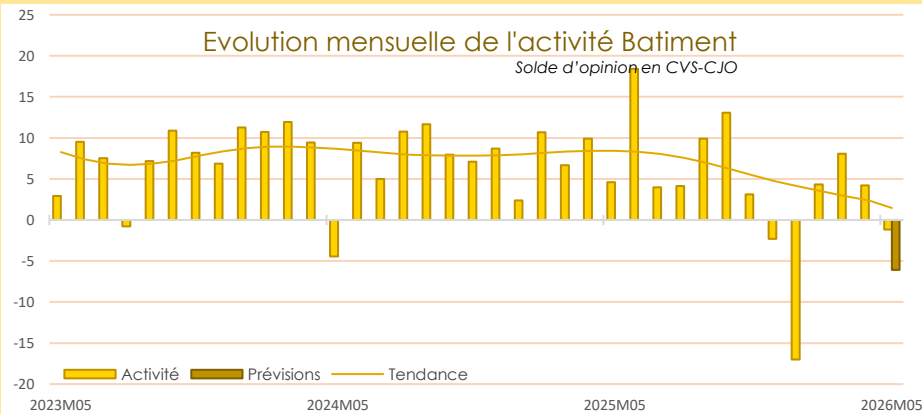
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

En mai, l'activité du bâtiment s'est repliée. Les hausses des prix des matières premières ont essentiellement été répercutées dans la tarification des devis du second œuvre. Les effectifs ont été stables dans le gros œuvre et ont progressé via l'intérim dans le second œuvre. En juin, une baisse d'activité est attendue tandis qu'une nouvelle hausse modérée des devis est anticipée. Dans les travaux publics, l'activité du T1 2026 a été freinée par les intempéries et le cycle électoral, mais elle progresserait à nouveau au T2, accompagnée de recrutements et de revalorisations tarifaires.

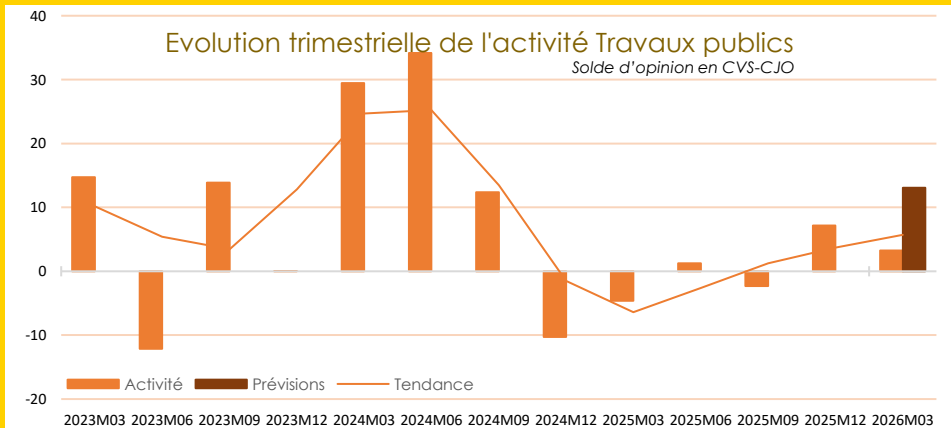


L'activité du bâtiment s'est contractée en mai, principalement dans le gros œuvre, en raison du faible nombre de jours ouvrés. En cette période de demande morose et de manque de projets d'envergure, les carnets de commandes se sont de nouveau dégradés. Les chefs d'entreprise ont accusé de nouvelles hausses des prix des matières premières (béton, acier, matériaux dérivés du pétrole), liées à la crise au Moyen-Orient. La répercussion significative de ces hausses sur les prix des devis se limite au second œuvre, secteur où les difficultés de recrutement de profils spécialisés ont par ailleurs conduit à des embauches par la voie de l'intérim.

En juin, la croissance de l'activité fléchirait de nouveau dans l'attente de la reprise de la demande. En prévision des augmentations annoncées pour les prix des matériaux, les prix des devis seraient légèrement réévalués à la hausse. Les effectifs resteraient stables.

Les intempéries de ce début d'année ont freiné la croissance de l'activité au T1 2026, cependant mieux orientée que l'année précédente. Les carnets de commandes offrent une visibilité limitée en raison d'une demande publique mise en pause durant les municipales. Le recours à l'intérim a été privilégié pour lancer les projets du trimestre à venir. Les chefs d'entreprise ont d'ores et déjà appliqué des augmentations tarifaires.

L'activité au T2 2026 repartirait sous l'effet d'une météo plus clémente. Les recrutements se poursuivraient sur cette période. L'augmentation des coûts des intrants et du carburant, causée par la guerre au Moyen-Orient, serait répercutée sur les prix des devis.

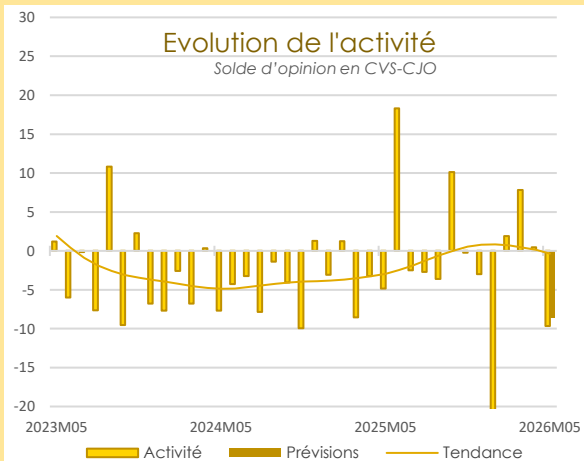


TRAVAUX PUBLICS

BATIMENT

23%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Activité - Gros œuvre

Impactée par les jours chômés, l'activité en mai a nettement reculé. Le manque d'appels d'offres de grands projets n'a pas permis de consolider les carnets de commandes, qui se sont de nouveau dégradés. La tarification des devis est restée stable, bien que des hausses notables des prix des matériaux (béton, acier) et des frais de transports ont été enregistrées. Les effectifs ont peu évolué.

L'activité se replierait de nouveau en juin, accompagnée d'une revalorisation des prix des devis.

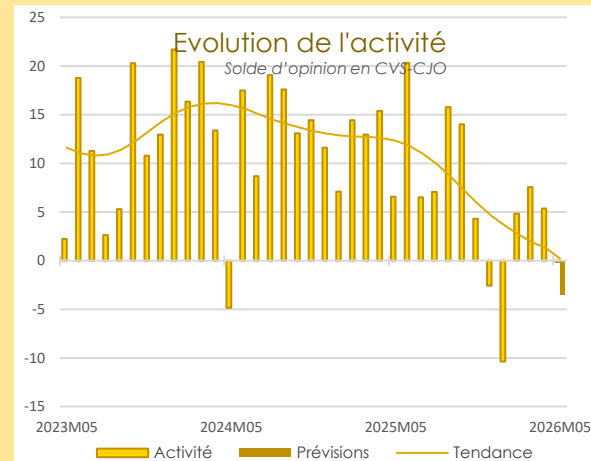
Activité - Second œuvre

Comme anticipé, l'activité s'est contractée en mai. Les carnets de commandes peinent à s'étoffer, au vu de la demande modérée. Les prix des devis ont progressé afin de répercuter les augmentations appliquées aux prix des matières premières (matériaux dérivés du pétrole). Les chefs d'entreprises ont eu recours à l'intérim pour pallier les difficultés de recrutement.

L'activité n'atteindrait pas les niveaux habituels escomptés pour un mois de juin. Les prix de devis accuseraient une nouvelle hausse.

54,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Bâtiment





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Crédits dans les régions françaises
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Bulletin économique de la BCE
 Conjoncture	Tendances régionales en Occitanie Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

4 rue Antoine Deville - 31000 TOULOUSE

 **05.61.61.35.47**

 **0833-etudes-ut@banque-france.fr**

Rédacteurs

Louis OLIVE, Jessica ELIAS MOLLA, Marie LASSUIE, Matthias BESOMBES

Rédacteur en chef

Vincent FOUSSAL, Service des Études

Directeur de la publication

Christine BARDINET, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 800 entreprises et établissements de la région Occitanie sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinion".*
- *Il est exprimé en CVS-CJO, pour Correction des Variations Saisonnières et Correction des Jours Ouvrables*
- *S'agissant des évolutions, un solde positif indique une phase d'expansion/croissance.*
- *S'agissant des situations et des niveaux, un solde positif révèle une opinion favorable.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

Tendance :

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants (moyenne de longue période).

Effectifs :

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...